

## REUNION A AUXERRE (LE DIMANCHE 10 OCTOBRE)

Une soixantaine de personnes — chiffre jamais atteint dans les réunions précédentes — se retrouvèrent le dimanche 10 octobre à la bibliothèque municipale d'Auxerre. Il y avait là des conservateurs et des bibliothécaires appartenant aux grandes bibliothèques parisiennes (Bibliothèque nationale, Arsenal, Sorbonne, Sainte-Geneviève, B.D.I.C., Ecole des Mines, Langues orientales, Conseil d'Etat, ville de Paris), à la Direction des bibliothèques, à l'UNESCO, aux services américains d'information, au Cercle de la librairie, etc. Des confrères provinciaux malheureusement trop peu nombreux (1) étaient venus de Troyes, de Toucy ; l'un d'eux qui exerce ses fonctions à Tunis, mais se trouvait de passage en France, se joignit également à nous.

Mlle Lafeuillade, bibliothécaire de la ville d'Auxerre, à qui nous devons de vifs remerciements pour l'organisation de cette journée, s'était ingéniée à présenter les richesses de sa bibliothèque qui compte quelques manuscrits, une centaine d'incunables et des reliures exceptionnelles. Elle nous exposa également ses projets de réorganisation qui visent à rapprocher de ses lecteurs une bibliothèque trop longtemps endormie.

A l'exception de quelques personnes qui avaient gagné Auxerre en voiture particulière, la plupart de nos membres parisiens empruntèrent l'autocar loué par notre Association, autocar de quarante-cinq places, mais encore trop petit pour satisfaire à toutes les demandes. Un arrêt à Sens, après un trajet un peu gâté par un épais brouillard, permit de voir la cathédrale du XII<sup>e</sup> siècle. La visite d'Auxerre commença par le bureau du préfet, installé dans l'ancien promenoir des évêques avec une galerie romane, qui avait été ouvert de façon tout à fait exceptionnelle pour nous recevoir. La municipalité nous offrit ensuite un vin d'honneur, présidé par M. Jean Moreau, ancien ministre, député, maire de la ville, qui voulut bien ensuite partager notre repas à l'hôtel de Seignelay.

Après la réunion à la bibliothèque, la visite continua — malheureusement un peu bousculée par l'horaire — sous la conduite d'un érudit auxerrois, M. Massey-Lacour, nous menant à la cathédrale et à sa crypte romane, à l'ancienne abbaye Saint-Germain avec ses cryptes et ses fresques. L'autocar nous permit enfin de voir rapidement au retour l'église de Pontigny, avant de nous ramener à Paris à 21 heures.

(1) Plusieurs de nos membres nous ont écrit leur regret de ne pouvoir se joindre à nous : M. Bouyala d'Arnaud, de Marseille ; Mlle Marchal, de Nancy ; Mlle Barthélemy, et Mlle F. Weil, de Dijon ; Mlle Ducrocq.